



NOUVELLES POLITIQUES.

TURQUIE.

CONSTANTINOPLE (*le 31 Août*). La satisfaction que le ministère Ottoman doit avoir ressentie à la suite de plusieurs dépêches qu'il a reçues du grand-visir, est telle que de long-tems on ne lui avoit vu donner en public des marques d'un plus grand contentement. C'est d'après ces dépêches qu'on nous représente les armées de la maison d'Autriche comme se tenant dans une inaction parfaite, & reculant à mesure que les troupes Ottomanes s'avancent pour les combattre. Cette conduite paroissant absolument incompréhensible aux Frans de cette capitale, est expliquée par quelques-uns de la manière suivante : La cour de Vienne, disent-ils, mécontente de ce qu'au commencement de la campagne on avoit changé à Pétersbourg le plan d'opérations dont on étoit convenu, sous prétexte que des besoins imprévus exigeoient d'autres mesures & d'autres mouvemens, avoit cru devoir s'en venger en se retranchant sur la guerre purement défensive & en laissant par conséquent ses armées dans une inaction absolue. Si cette assertion étoit fondée, il faudroit convenir que ce nouveau système adopté par la cour de Vienne n'a aucunement servi à diminuer ses pertes, puisque les prison-